Document generated on 08/13/2025 6:27 a.m.

Québec français

Un cahier de lecture informatisé au collégial
Aperçu d'une pratique d'enseignement

Jacques Lecavalier

Number 155, Fall 2009

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1772ac

See table of contents

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)
1923-5119 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Lecavalier, J. (2009). Un cahier de lecture informatisé au collégial : aperçu d'une pratique d'enseignement. *Québec français*, (155), 28–29.

Tous droits réservés © Les Publications Québec français, 2009

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Un cahier de lecture informatisé au collégial

Aperçu d'une pratique d'enseignement

Jacques Lecavalier*

Le cours de français obligatoire *Écriture et littérature* (601-101-04) vise l'atteinte de la compétence suivante : analyser des textes appartenant à divers courants littéraires et en rendre compte dans un texte cohérent et correct. Il s'adresse à des élèves de première session ou issus du cours de français *Mise à niveau*. Deux rencontres hebdomadaires de deux heures en font un cours de 60 h / session.

Problématique

Les œuvres en lecture se rattachent aux courants classique et romantique français. Or, la langue des XVII[e] et XIX[e] siècles pose des problèmes de compréhension aux élèves. La société et la culture françaises de ces siècles révolus leur sont également étrangères, de même que le théâtre classique et la poésie romantique. Les tests de lecture sont faciles à déjouer et ne vérifient pas la compréhension de l'œuvre. Quant aux questionnaires de compréhension, ils nuisent au travail en équipe, car les élèves se répartissent les questions. En outre, ils relient peu les réponses entre elles et perdent de vue le sens global de l'œuvre.

Ces pratiques traditionnelles d'enseignement ne les incitent pas non plus à garder des traces de leur lecture. Même ceux et celles qui ont lu l'œuvre et qui la feuillètent[1] à la recherche d'une réponse donnent l'impression de n'avoir rien compris et de lire le texte pour la première fois. Le véritable travail sur les textes ne commence souvent qu'au moment où l'enseignant indique sur quel extrait de l'œuvre portera l'analyse littéraire. Quand arrive le cours prévu pour l'élaboration du plan de l'analyse, la plupart des élèves en sont encore à comprendre les éléments de l'extrait. Durant la rédaction, ils se sentent en général dépassés par la complexité de la tâche et il ne leur reste pas assez de temps pour réviser la langue. Rien d'étonnant donc à ce que le taux d'échec dans ce cours soit le plus élevé de tous les cours de français au collégial.

Démarche stratégique avec la plateforme DECclic

Un outil, qu'il soit imprimé ou informatique, ne peut pas à lui seul résoudre un problème pédagogique complexe comme celui qui se pose dans le cours *Écriture et littérature*. Il faut analyser les possibilités de l'outil en fonction d'une approche didactique conçue pour améliorer la compréhension. Pour la lecture et l'analyse dans mes cours de français, j'utilise une démarche stratégique d'enseignement de la littérature (Lecavalier et Richard, à paraître[2]). Après avoir préparé mes élèves à la lecture, je les accompagne durant leur lecture de l'œuvre au moyen d'une plateforme informatique offrant des services de forum, de messagerie, de clavardage, de pages Web et de dépôt de fichiers. La plateforme utilisée par 39 cégeps, dont le mien, est DECclic[3], mais on peut utiliser toute autre plateforme offrant les mêmes services (Moodle[4] et WebCT[5], notamment).

Je ne m'attarderai pas aux avantages d'enseigner au moyen d'un site Web, d'encadrer les élèves par l'entremise d'une messagerie et de déposer dans un répertoire informatique tous les documents imprimés que je distribue à mes groupes. Ce sont là des technologies que j'utilise d'une façon assez semblable à l'enseignement traditionnel, sans nier leur utilité. Je voudrais plutôt insister sur mon usage particulier des forums. Grâce à une fonction de création en lot, je crée en une seule opération un forum pour chacun des élèves inscrits à mon cours, que je nomme « cahier de lecture », car ce ne sont plus des forums d'échanges entre élèves, mais seulement entre chaque élève et moi[6].

La démarche stratégique d'enseignement préconise de subdiviser la lecture d'une œuvre en tranches de lecture, selon un échéancier rigoureux, et d'accompagner les élèves entre chacune de ces tranches. Cet encadrement peut prendre place seulement en classe, mais le cahier de lecture informatisé permet de le faire entre les cours. En effet, les élèves lisent hors classe et, lorsqu'ils ont terminé de lire de 50 à 70 pages de prose ou une série de 5 à 10 poèmes (selon la longueur et la complexité), ils prennent des notes de lecture dans leur cahier électronique. La lecture de l'œuvre entière, à ce rythme, dure trois semaines, de sorte que l'élève doit aller dans son forum au moins trois fois.

La prise de notes de lecture peut vite devenir fastidieuse toutefois. Il faut laisser la chance aux élèves de mener une lecture cursive, sans trop d'interruptions, afin de faire naitre un plaisir de lecture ou, tout au moins, une certaine adhésion à l'œuvre. Durant la préparation à la lecture, les élèves ont formulé des attentes à partir d'indices aussi limités que les pages couvertures et l'incipit. En lisant, ils ont comme consigne de souligner les signes qui confirment ou infirment ces hypothèses. Dans leurs notes, ils synthétisent ces informations, qu'ils regroupent sous quatre rubriques stéréotypées : qui ? quoi ? où ? et quand ? Ces questions pourraient laisser croire qu'il s'agit de résumer toute l'intrigue, mais c'est le cas seulement

quand l'action correspond aux hypothèses, comme dans l'exemple qui suit, portant sur *Les fourberies de Scapin*, de Molière. À ce stade, il est prématuré de poser les questions « comment ? » et « pourquoi ? » ; y répondre allongerait considérablement la durée de la prise de notes. En outre, il faut malheureusement tolérer un nombre considérable de fautes de langue et de clavier et renoncer à les corriger, toujours parce que la tâche deviendrait trop lourde. Les élèves sont toutefois prévenus que leur texte final, lui, devra être minutieusement révisé.

Forum de DECclic Accompagnement de la lecture

J'utilise la fonction « Répondre » du forum pour inscrire une appréciation globale des notes de lecture et pour signaler des problèmes particuliers. Souvent, deux ou trois lignes de commentaires suffisent. Sur une liste de classe, j'inscris un symbole, un mot clé ou une courte remarque qui me servira d'aide-mémoire en classe. Au total, cette supervision ne me demande pas plus de temps que la correction d'un test de lecture.

Les élèves ont la consigne d'imprimer et d'apporter au cours leurs notes de lecture. Ils se regroupent en équipes et comparent leurs notes. Pendant ce temps, je vais d'une équipe à l'autre en sachant d'avance quels sont les problèmes. Les élèves ont été prévenus au préalable qu'ils seraient placés dans une équipe de retardataires si leurs notes de lecture n'étaient pas sur DECclic avant le cours. Grâce à la page Forums de DECclic, je vois en un clin d'œil, juste avant d'entrer en classe, la liste des forums en ordre chronologique inverse, de sorte que je sais qui a pris ses notes, ne serait-ce qu'à la dernière minute. J'interdis l'accès à l'ordinateur durant cette activité, afin de décourager ceux ou celles qui voudraient terminer la prise de notes durant le cours. À la première semaine de lecture, il y a plusieurs cas de retard, dont certains sont dus à des problèmes informatiques (maison ou collège), mais tout rentre rapidement dans l'ordre.

Impacts de la démarche et de l'encadrement en ligne

Cette démarche d'accompagnement serré de la lecture, en classe et en ligne, produit un effet visible sur la motivation des élèves. Les élèves se sentent maitres de leur travail, tout en se rendant compte que j'en contrôle point par point le déroulement. En ligne, ils peuvent travailler entre deux cours au moment qui leur convient. Toutefois, comme je leur laisse la responsabilité de comprendre et d'analyser le contenu de l'œuvre, ils cessent d'être passifs, d'attendre que je leur donne des réponses, et ils travaillent de manière autonome. Ils persévèrent davantage dans le cours et s'engagent plus dans les activités de classe et en ligne. Cela a bien sûr un impact sur le taux de réussite. □

* *Enseignant au Collège de Valleyfield et didacticien du français*

Exemple authentique (les fautes en font foi !) **de notes de lecture prises sur DECclic 2**

ACTE III, SCÈNE 2
QUI : *Géronte et Scapin*
QUOI : *Scapin racontre une fausse histoire (Qui est que une personne désir tuer Géronte) Géronte demande l'aide de Scapin. L'idée de Scapin est que Géronte se cache dans un sac. Ainsi Scapin fait la comédie (language théatral) pour ainsi ruer des coups de baton à son maitre après un certain temps, il s'en apercoit*
OÙ : *Naples*
QUAND : *suite de la scène 1.*

Notes

1 Ce texte applique les Rectifications de l'orthographe.

2 Lecavalier, Jacques et Suzanne Richard (à paraitre). *Démarche stratégique d'enseignement de la littérature* (titre provisoire). Guide pédagogique et vidéo de formation, Montréal, Chenelière éducation.

3 Plateforme collégiale DECclic. Corporation privée et subventionnée par le MELS : www.decclic.qc.ca.

4 Moodle. Plateforme d'apprentissage et logiciel libre : www.moodle.org et www.moodlequebec.org.

5 WebCT. Plateforme d'apprentissage privée, achetée par son compétiteur, la société Blackboard : ww.blackboard.com.

6 Je remercie Louise Leduc, responsable TIC au Collège de Valleyfield et Claudette Ouellette, de DECclic, pour avoir apporté cette solution technologique qui s'apparente à un porte-folio d'apprentissage.

VERS UNE TERMINOLOGIE GRAMMATICALE COMMUNE DANS LE MONDE FRANCOPHONE !

Quand il s'agit de choisir une grammaire, un manuel scolaire, un cahier d'exercice, vous arrive-t-il de vous demander lequel choisir ? Sur quoi allez-vous vous baser ? Si vous avez utilisé une grammaire en première secondaire et qu'en troisième, c'en est une autre qui vous est imposé, avez-vous parfois ou souvent, constaté que la terminologie grammaticale est différente ? Qu'il est difficile de s'y retrouver ? Et qu'il est possible que, pour les élèves, la confusion s'installe.

Des didacticiens et didacticiennes se penchent sur ce problème qui est le manque d'harmonie (ou de cohérence) dans la terminologie grammaticale dans l'enseignement du français, langue première. Un comité international (France, Belgique francophone, Suisse romande, Québec et Canada francophone) a été formé dont le mandat est d'établir un constat de la situation actuelle, de définir un cadre commun (n'excluant pas certaines variations) et, surtout, de formuler des propositions liées à un plan d'action dans le but d'intervenir auprès des autorités scolaires et politiques dans le but d'harmoniser la terminologie grammaticale à l'école.

L'équipe québécoise de ce Comité est à l'œuvre ; elle a déjà analysé la terminologie de plusieurs grammaires et manuels scolaires manuels de fin primaire et du secondaire pour inventorier les différents termes grammaticaux utilisés. Cela fait, elle travaillera à chercher des solutions d'harmonisation aux enseignants et enseignantes qui, quotidiennement, doivent transmettre des connaissances grammaticales aux élèves et le faire avec le plus de cohérence possible…

Pour plus d'informations sur le Comité québécois : Suzanne.Chartrand@fse.ulaval.ca

Godelieve De Koninck